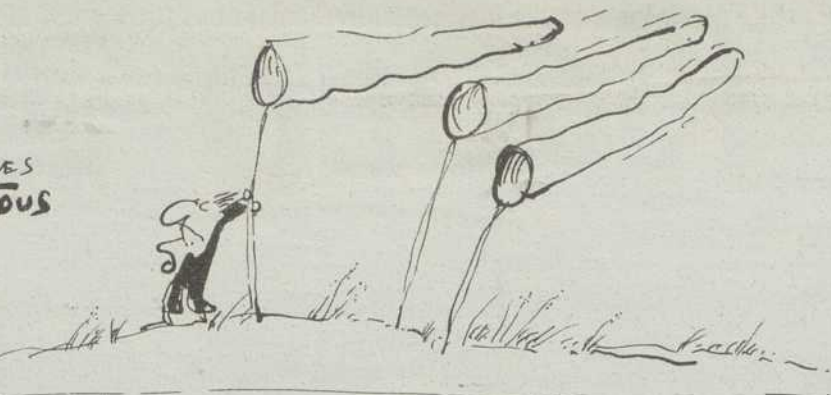


SUITE

## ARTISTES!

PROFITEZ-EN!  
VOUS POUVEZ TOUT  
VOUS PERMETTRE, ET LES  
AUTRES, VOUS POUVEZ TOUS  
ÊTRE ARTISTES

NIÈME PLUS BESOIN  
DE TECHNIQUE  
TROUVEZ DES IDÉES!

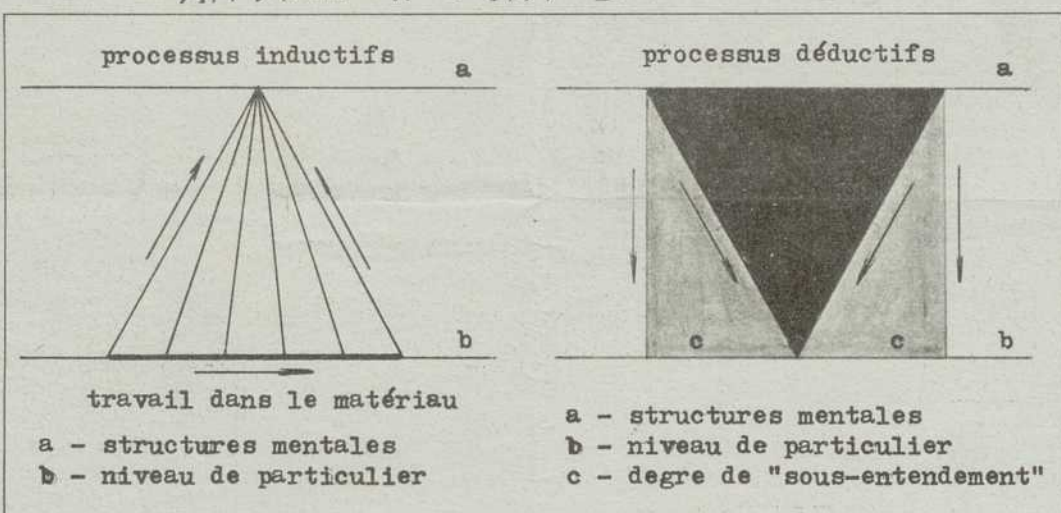


FAITES-LES  
PHOTOGRAPHIER



IL SE TROUVERA BIEN  
UNE GALERIE, UNE  
BIENNALE QUELCONQUE  
POUR VOUS EXPOSER

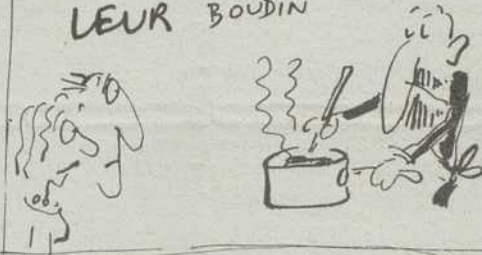
SI LES  
GENS NE  
COMPRENNENT  
PAS, FAITES-  
VOUS AIDER  
PAR DES  
CROQUIS  
EXPLICATIFS  
PERSONNE  
N'Y RÉSISTE!



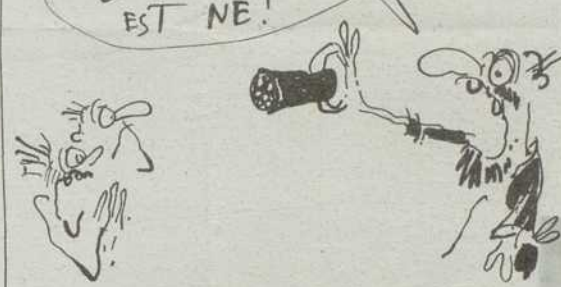
SI VOUS VOULEZ VRAIMENT  
CHOQUER, LA, CE SERA PLUS DUR...  
DANS LE GENRE ART CONCEPTUEL,  
Y'A EU DES CRACKS!  
COMME MICHEL JOURNIAC \*  
QUI FAISAIT FAIRE DES PRISES  
DE SANG À SES  
AMATEURS



ET LEUR CONFECTIONNAIT  
LEUR BOUDIN



L'ART TOTAL  
EST NÉ!



\* MICHEL GONZALES EN A FAIT UNE  
ÉMISSION À "FRANCE-INTER"

ASPECTS DE LA FRANCE  
10, Rue Croix des Petits  
Champs - 1er

22 Sep 1977

## L'art

## L'ART ET LA REALITÉ

L'ART et la réalité, l'art témoin de son temps, pour ne pas évoquer l'art engagé, ce sont là des expressions familières qui servent généralement à justifier la pauvreté d'écriture par la force ou la portée de l'expression. Il n'y a là rien de très nouveau, si les termes le sont, du moins dans leur formulation.

De tout temps, des artistes sont sortis de leur tour d'ivoire, qu'ils s'appellent Aristophane, Agrippa d'Aubigné, Pascal ou Molière, pour prendre des exemples hors de la peinture. Et que dire d'un Jérôme Bosch, d'un Goya ou d'un Dürer ?

Etaient-ils artistes parce que témoins, ou témoins parce qu'artistes ? C'est probablement là la question fondamentale que ne se sont guère posée les participants et organisateurs de la Xè Biennale de Paris qui vient d'ouvrir ses portes au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris (1).

C'est un bien curieux bric-à-brac

que présentent les quelque 125 artistes de moins de trente-cinq ans (c'est la limite imposée par le règlement) qui la composent. Naturellement, on parle d'avant-garde. C'est toujours l'excuse qui justifie n'importe quoi. Il ne suffit pourtant pas de ce « n'importe quoi » pour faire œuvre d'avant-garde. Sauf si l'on attribue (ce que l'on fait) à celle-ci une coloration avant tout politique. La prestation du « Groupe Untel » est bien révélatrice de cet état d'esprit et de cet échec. Ils sont trois derrière ce pseudonyme qui veulent « par une attitude collective se fonder dans les réalités quotidiennes et en rendre compte en s'appuyant sur leur sensibilité et leurs capacités artistiques ».

Sur quoi, ils présentent sur quelque 80 mètres carrés un « environnement de type grand magasin », avec panneaux muraux, présentoirs et gondoles. Des débris de démolition ici, des cais-

ses de déchets de consommation là, des quotidiens sous plastique transparent ailleurs, comme sont présentés en libre-service les moindres objets d'utilisation quotidienne, etc... C'est peu, c'est pauvre, c'est facile pour résumer leur « réflexion sur le conditionnement mental : l'aliénation et l'anonymat ». Il faudrait bien autre chose pour dénoncer et ridiculiser la « société de consommation ».

Ce qui frappe, en effet, dans tout cela, c'est la pauvreté, le manque de souffle et d'inspiration. Si l'on défend une idée ou si l'on en combat d'autres, il faut de la force, de la vigueur, de la voix. Il n'y a là qu'un divertissement petit bourgeois propre à ravir une certaine « intelligentsia » qui se regarde caricaturée en gloussant d'aise, mais qui ne touchera certainement pas le cœur populaire. Quoi qu'on en ait. Et qu'on en dise.

Seul gag réussi de cette expo-

sition, dont le fatras fait oublier les rares bonnes choses qu'il faut beaucoup de patience pour découvrir : la dernière page du « Journal de la Biennale » qui s'orne d'une publicité en faveur d'une de nos grandes marques de bière (Kronenbourg, pour ne pas la nommer) sous le titre « parfois, il est bon de retrouver le goût de l'authentique ». Cela n'aura jamais été si vrai.

EN regard, on trouvera beaucoup plus de fraîcheur et de talent à l'exposition « Grands et jeunes d'aujourd'hui » qui se tient au Grand Palais (2).

Les organisateurs ne disposent pas des mêmes moyens. Il y a 450 artistes représentés dans presque toutes les tendances de l'art contemporain. Des choses donc qui peuvent vous faire grincer des dents, vous plaire ou vous transporter d'enthousiasme. De la nouvelle figuration à l'art géométrique, il y en a pour tous les goûts, avec des noms connus, d'autres qui le sont moins et bien d'autres encore qui sont presque ou quasiment inconnus.

Ce n'est jamais indifférent. On y trouve quelques tempéraments et beaucoup de véritables artistes, mais comment en nommer certains sans être injuste pour d'autres que l'on aimerait tout autant distinguer dans une telle foule ?

On remarquera au passage que c'est probablement en sculpture qu'il y a le moins de déchets. Peut-être parce qu'il est plus difficile de tricher avec la matière. C'est en tout cas un salon qui fait beaucoup moins parler de lui que la Biennale mais n'en présente pas moins de nombreux aspects positifs, ayant notamment, dans les dernières années, permis à de nombreux jeunes de « sortir du rang ». Ce qui est tout de même un tour de force, quand chacun n'est représenté que par une œuvre.

Pierre MASTEAU

(1) « Biennale de Paris ». Musée d'Art moderne de la Ville de Paris. Palais de Tokyo. Avenue du président-Wilson. 75016 Paris. Jusqu'au 1er novembre.

(2) « Grands et jeunes d'aujourd'hui ». Grand Palais. Avenue Winston-Churchill. 75008 - Paris. Jusqu'au 17 octobre.